

SON TRAIN DE SÉNATRICE

Élue depuis un an à la Haute Assemblée, Annick Billon mène une vie à 100 à l'heure entre son mandat et sa vie de femme et de maman. Reportage au Sénat et sur ses terres vendéennes.

PAR CATHERINE ROUILLÉ-PASQUALI | PHOTOS JEAN-MARC ARMANI POUR FEMME MAJUSCULE

« **Q** uoi? Sénatrice? Enfin, maman, c'est un truc de vieux! » C'est en ces termes que les enfants d'Annick Billon ont accueilli sa décision lorsqu'elle leur a annoncé sa candidature aux élections sénatoriales. Une boutade que nous aurions pu lancer nous-mêmes, tant les stéréotypes ont la vie dure. Or c'est une femme pétillante qui nous accueille ce soir-là, élégante dans sa veste rose qui claque sous les ors et les lustres du palais du Luxembourg. « *Le Sénat change* », dit-elle, sourire

aux lèvres, devinant peut-être nos pensées... « *Il y a du mouvement, un renouveau, probablement dû à une impulsion donnée par le président Larcher depuis quelque temps.* » Sa présence ici pourrait en témoigner : quand, pour la plupart des hôtes de ces lieux, l'investiture à la Haute Assemblée est l'aboutissement d'un parcours politique, l'élection d'Annick Billon au poste de sénatrice de Vendée pourrait en surprendre plus d'un. Rien, a priori, ne prédestinait cette femme à investir les palais de la République. Si ce n'est, justement, le sens de l'engagement, l'envie de faire bouger les choses et l'amour du terrain... sujet sur lequel elle est intarissable.

Mardi, 13 h

Au Sénat, avant les questions d'actualité au gouvernement. Dans l'hémicycle, à ma place, dans ce lieu chargé d'histoire, je ressens le poids des responsabilités.

Vendredi, 15 h

Visite du chantier du nouvel hôtel de ville du Château-d'Olonne. Sur le terrain, on apprend beaucoup. Le casque... pas bon pour le brushing!



Vendredi, 20 h

En route pour l'arbre de Noël de la communauté de communes. Je roule beaucoup, j'en profite pour téléphoner et écouter Véronique Sanson, Dominique A, Arno, Alain Souchon, The Clash, U2... et chanter!



Vendredi, 21 h

Arrivée à la soirée de fin d'année du cabinet de mon mari. Avec Jean-Yves, il n'y a jamais de problèmes, que des solutions.



TOUT-TERRAIN

Pour Annick Billon, créer des liens de proximité n'est pas un concept mais un principe de vie. Diplôme en poche, elle devient directrice commerciale d'un grand groupe international. Basée d'abord en Touraine, elle migre plus à l'ouest, en Vendée, pour accompagner son mari qui démarre sa carrière d'expert-comptable. Ce sera leur camp de base. Son quotidien, c'est la route – 300 kilomètres par jour – du lundi au vendredi. Dix ans à ce rythme et trois enfants plus tard, elle décide de se poser. « Ils dormaient souvent chez la nounou, mon mari travaillait jusqu'au samedi après-midi... C'était devenu compliqué. » Fin du premier acte. On lui propose très vite d'intégrer une équipe municipale. Son nouveau défi sera donc l'engagement local; son terrain d'action, Château-d'Olonne. Désormais près des siens, avec des enfants encore en bas âge, elle ne ménage ni son temps, ni sa peine.

Vendredi, 12 h 30

Déjeuner trimestriel avec le préfet de Vendée, Jean-Benoît Albertini. Point sur les dossiers vendéens et sur l'application de l'état d'urgence. Le préfet accueille régulièrement les parlementaires. J'ai toujours du mal à manger, parler et prendre des notes en même temps... Exercice qui semble simple mais qui ne l'est pas tant que ça!



confortant son credo : « Je veux être une élue de proximité, au service de mes électeurs. » La voilà servie ! Visite des communes à fond de train – 283 en deux mois et demi ! Le temps d'apprendre en accéléré ce qui l'attend à l'issue des élections. « Mon mari me briefait de son côté. Il me préparait des dossiers, m'invitait à lire tel ou tel article. » Le 28 septembre 2014, elle est élue première femme sénatrice de Vendée. « Je me souviens très bien de ce jour-là. En route vers le bureau de vote, les émotions affluaient. Je devinais ce qui m'attendait, les responsabilités qui allaient être les miennes. » Une impression qui se confirme dès le lendemain, lorsqu'elle arrive au palais du Luxembourg, dans ces lieux chargés d'histoire, dont elle nous dit avoir ressenti tout le poids. Un sentiment d'écrasement. « Pour mes amis, je recevais un cadeau. Je ne l'ai pas vécu ainsi. Je me sentais redevable d'une charge et de la confiance que l'on m'octroyait. » C'était il y a plus d'un an. Depuis, elle n'a de cesse de rendre compte à ses grands électeurs et à porter haut les couleurs de la Vendée.

UNE SEMAINE DANS LA VIE D'UNE SÉNATRICE

Qu'elle batte la campagne ou les couloirs du Sénat, madame la sénatrice ne marche pas, elle court. Son agenda rondement mené ne laisse pas de place à l'improvisation ! Trois jours de la semaine sont consacrés à sa circonscription, où elle enchaîne les rendez-vous. En parfaite aide de camp, son assistante a fixé au mur la carte de la région, sur laquelle elle visualise ses différents points de chute, entre La Roche-sur-Yon, Les Sables-d'Olonne, Challans, Saint-Hilaire-de-Riez, Noirmoutier, Fontenay-le-Comte, Les Herbiers... Au programme : visites d'entreprises, échanges avec les collectivités territoriales, soutien assidu au développement de l'apprentissage, réunions avec ses équipes... Elle rentre à point d'heure pour préparer sa valise car le mardi dès l'aube, elle rejoint le Sénat. Là, elle participe trois jours durant aux travaux des commissions, délégations, réunions de groupe... Et, bien sûr, aux séances publiques, qui se prolongent souvent tard dans la



Samedi, 8 h

Jogging hebdomadaire de 10 km sur la plage des Sables-d'Olonne. Être dehors pour un peu de sport, cela vide la tête, et permet parfois de réfléchir différemment. Cela fait des années que je cours... mais pas après la performance !

nuit. Le TGV qui la ramène chez elle le jeudi soir arrive aux alentours de 23 heures. Le lendemain, retour sur le terrain : mairie, communauté de communes, collectivités, c'est selon. Et le samedi matin ? C'est le jour du marché. À 8 h 30, elle fait ses courses... au pas de course ! « Les commerçants sont habitués. » Ils ne s'étonnent pas non plus de la voir arriver en short, car elle enchaîne ensuite les petites foulées, mais pour son plaisir. Enfin en week-end ? Pas encore. Elle doit honorer quelques réunions publiques ou manifestations locales. Mais que l'on se rassure, le lendemain, c'est dimanche !

LES FEMMES DU SÉNAT

Annick Billon apprécie cette assemblée où les femmes ne représentent encore que 25 % des élus, mais où elles ont toute leur place. On confirme. Certaines nous ont saluées aimablement sur le chemin des audiences,

RENCONTRE



Samedi, 10 h

Réunion avec Lydie Bernard, agricultrice et conseillère régionale UDI, au sujet de la proposition de loi sur la compétitivité de notre agriculture.

J'aime rencontrer des personnes passionnées par leur métier, c'était le cas ce matin-là à la ferme de la Goichonnière.

Samedi, 12 h

Déjeuner surprise pour les 18 ans de ma fille Charlotte, avec son amie d'enfance Marcelline, sa marraine, son frère et sa sœur.

Les repas des samedis et dimanches midi sont sacrés pour se retrouver avec nos trois enfants. Le cuisinier, souvent Jean-Yves, a intérêt de nous régaler! Ou comme ce samedi, au restaurant, pour les 18 ans de Charlotte, en tout petit comité... période d'examens oblige!



l'une d'elles déambulant, sourire mutin, en escarpins et collants bariolés. Une manière de parler de différence? « Il n'y a pas de clivage hommes/femmes mais une bonne entente mutuelle, un bel échange, qui nous aident à affiner nos points de vue, pour faire avancer les débats. On doit cependant savoir s'emparer de sujets qui ne relèvent pas spécifiquement de notre sphère d'influence, tout comme les hommes doivent statuer sur des questions relatives aux femmes, explique Annick, qui est membre de la commission qui leur est dédiée. *En tant que première femme élue de Vendée, je me devais d'intégrer ce groupe.* »

ET LA FAMILLE ?

« C'est un travail d'équipe. Les décisions, je les ai prises de concert avec mon mari. » De toute évidence, cela fonctionne. « Je fais les courses le samedi, il adore cuisiner, ça

tombe bien. » Il lui arrive aussi de tondre la pelouse... encore en tenue de « sénatrice », mais baskets aux pieds. Elle continue de faire « tourner les machines ». À elle aussi la préparation des glacières pour les enfants, partis chacun de leur côté à leurs études respectives et qu'elle n'oublie pas de ravitailler chaque semaine en nourriture et vêtements propres. C'est une maman attentive ! Elle se souvient en riant de leur implication, aux temps forts des campagnes électorales, quand elle organisait des réunions à domicile : « Ils se prenaient au jeu et me demandaient : "Ily a du monde, ce soir ?" » Une petite pointe de regret toutefois quand elle évoque des amis qu'elle voit moins souvent : « Mon rapport aux autres n'a pas changé, simplement, je manque cruellement de temps, ils ne comprennent pas toujours. » ♦

Un grand merci à

Christa Blain, Béatrice Moïnard et Yves Huet, collaborateurs d'Annick Billon, à Jean-Yves Billon, et à toutes les personnes qui ont accepté d'être prises en photo dans le cadre de ce reportage